



Modèle Francophone International des Nations Unies en Eurasie

2021

RAPPORT DE SYNTHÈSE

UNDP

*Comment combler le fossé numérique entre les pays en
développement et les pays développés ?*

FORUM : UNDP

SUJET : Comment combler le fossé numérique entre les pays en développement et les pays développés ?

MEMBRE DE L'ÉTAT-MAJOR : Mert Çaka

POSITION : Vice-Président

Introduction

Il existe de nombreux types d'écart entre les pays développés et les pays en développement : le fossé numérique est l'un d'entre eux. L'expression « fossé numérique » désigne l'inégalité d'accès aux technologies de l'information et des communications (TIC). Or le manque d'accès aux TIC a des conséquences importantes : manque d'accès à l'information, aux services en ligne (aux services administratifs, par exemple), à l'apprentissage en ligne ou encore au commerce électronique, ce qui crée une inégalité importante avec les personnes qui y ont facilement accès.

Chaque étape dans l'amélioration des technologies numériques creuse ce fossé numérique. En 1999, le Département du Commerce américain a, pour la première fois, évoqué l'idée d'une *fracture numérique*, en publiant une recherche sur les facteurs économiques et géographiques qui font que certaines personnes ont accès aux TIC et d'autres non. Cette recherche montrait que le nombre d'ordinateurs personnels avait sensiblement augmenté entre les années 1991 et 1996 dans les pays développés, ce qui avait creusé l'écart avec les pays en développement. Plus tard, l'accès à l'internet à haut débit avec la fibre optique ne fera qu'accentuer cette hiérarchie dans l'accès à l'internet.

On parle ici de la fracture numérique du premier degré, qui concerne la dimension matérielle, les équipements. Ce type de fracture s'oppose à la fracture numérique de second degré, qui concerne les disparités intellectuelles et sociales entre les utilisateurs en fonction des types d'utilisation des technologies.

Et l'épidémie de COVID-19 a fortement renforcé les poids du numérique dans les pays développés, notamment avec les phases de confinement. En effet, c'est le numérique qui

permettaient à un très grand nombre d'entreprises et d'administrations de continuer à fonctionner, que ce soit pour permettre aux employés, confinés chez eux, de communiquer entre eux, ou aux entreprises de communiquer avec leurs clients (et ceci même dans des secteurs où le numérique était a priori bien peu présent, comme la restauration). C'est également le numérique qui a permis à des millions d'enfants de continuer à être scolarisés pendant cette période. Cette situation de crise sanitaire a ainsi créé une accélération sensible de la numérisation des pays développés, ce qui a eu pour conséquence d'accentuer encore le fossé numérique avec les autres pays.

Ainsi, depuis une quarantaine d'années, la différence d'accès au numérique ne cesse de s'accroître, tandis que le numérique tient une part de plus en plus importante dans le développement économique et social d'un pays. Par conséquent, le fossé numérique creuse l'écart de développement entre les pays. Aujourd'hui, les grandes puissances mondiales investissent dans les recherches sur l'IA, tandis que les PMA (Pays les Moins Avancés) ont un accès limité à internet. Cet écart peut-il être comblé ? Si les pays en développement ne peuvent eux-mêmes mettre fin à cette inégalité croissante, comment les aider à rattraper leur retard ?

Définition des termes clefs

La fracture numérique, ou fossé numérique

La présence du numérique dans nos vies s'est grandement accrue au début du XXI^e siècle. La capacité d'accéder aux outils numériques et à internet est devenue de plus en plus essentielle dans les domaines économiques, sociaux, éducatifs, voire politiques. Avec l'épidémie de Covid-19 et les confinements, les gens ont été encore plus poussés vers le numérique : à l'échelle mondiale, le numérique a autant progressé en deux mois seulement en 2020 que pendant les cinq années qui ont précédé.

Cependant, tout le monde n'a pas accès de la même manière à cette technologie. L'expression « fracture numérique », ou la métaphore du « fossé numérique », désigne cette

inégalité d'accès. Il faut souligner que si le sujet de ce rapport nous amène à nous concentrer sur les écarts entre pays développés et pays en développement, des écarts parfois importants existent aussi au sein des pays eux-mêmes, pour des raisons économiques, mais aussi géographiques (même dans des pays développés, les habitants des zones rurales peuvent avoir un accès bien plus limité à internet que ceux des grandes métropoles), ou tout simplement des questions d'écarts d'âge, entre des personnes âgées qui se sentent parfois dépassées par le numérique et des jeunes ultra connectés. Et bien sûr, ces facteurs peuvent se cumuler. Ainsi, entre une personne âgée vivant dans une région rurale reculée d'un pays pauvre, et un jeune d'un milieu aisé vivant dans une grande métropole d'un pays riche, la différence d'accès aux TIC peut être gigantesque.

Bien que le nombre de personnes ayant accès aux TIC augmente chaque année, le fossé numérique continue également de croître à un rythme alarmant. Les groupes sociaux déjà très connectés, comme les urbains à revenu élevé, s'adaptent plus rapidement aux nouvelles technologies et se connectent encore plus, ce qui creuse l'écart avec les groupes dont le degré d'utilisation des TIC était déjà plus bas.

TIC (Technologies de l'Information et des Communications)

Les TIC sont l'ensemble des outils qui permettent de créer, enregistrer, partager ou échanger des informations de manière numérique, notamment les ordinateurs et smartphones, les réseaux internet (fibre, wifi..), les sites web, applications, plateformes de diffusion de contenu numérique, solutions de stockage des données numériques, etc. Ces technologies sont regroupées par secteurs : l'équipement informatique, les télécommunications et les réseaux informatiques, les services informatiques et les logiciels, le commerce électronique et les médias électroniques.

Les TIC ont fourni au monde un vaste éventail de nouveaux moyens de communication. Par exemple, les gens peuvent communiquer en temps réel avec d'autres personnes vivant à des milliers de kilomètres en utilisant des technologies telles que la messagerie instantanée, la VoIP (Voice Over Internet Protocole, technologie permettant de transmettre la voix par internet) ou encore la vidéoconférence. Les réseaux sociaux

permettent aux utilisateurs du monde entier de rester en contact et de communiquer régulièrement.

Le fossé numérique du premier degré

Il désigne la différence d'accès aux outils numériques : équipements informatiques et réseau internet. Le manque d'accès à ces outils crée une marginalisation croissante.

De plus, il faut distinguer l'accès aux outils eux-mêmes (smartphone, ordinateur, fibre optique, 4G ou 5G) et la manière dont on peut les utiliser, au vu des coûts liés à une bonne connexion internet, aux équipements périphériques, aux logiciels et aux services.

Ainsi, les facteurs qui créent ce fossé numérique du premier degré sont nombreux, mais les facteurs essentiels sont les écarts de revenus et la qualité de l'infrastructure de télécommunications à laquelle on a accès.

Le fossé numérique du second degré

Il est faux de supposer que l'accès physique aux ordinateurs ou smartphones et à internet comporte automatiquement tous les avantages associés à leur utilisation. Le fossé numérique du second degré concerne les inégalités dans les usages des TIC, comme les usages éducatifs, récréatifs et productifs. L'expression désigne ainsi les inégalités sociales qui peuvent résulter de la différenciation des usages des TIC une fois que la barrière de l'accès est franchie. Autrement dit, l'accès à un outil numérique et une bonne connexion internet est une première étape, mais il faut considérer ensuite ce qui est fait grâce à cet accès. S'agit-il principalement de pouvoir se divertir, ou de pouvoir travailler ?

Aperçu général

Le développement d'Internet

La naissance d'internet

Internet a vu le jour dans les années 1960 pour permettre à des chercheurs du gouvernement américain de partager de l'information stockée sur un ordinateur de manière plus efficace et plus rapide. À cette époque, les ordinateurs étaient gros et fixes et, pour utiliser l'information stockée dedans, il fallait soit accéder à l'ordinateur lui-même, soit les copier sur des bandes magnétiques qui devaient être transportées physiquement.

Un autre facteur dans la naissance d'Internet a été la guerre froide. Le lancement du satellite Sputnik par l'Union Soviétique a incité le département de la Défense des États-Unis à envisager des moyens de diffuser l'information même après une attaque nucléaire. Cela a mené à la formation de l'ARPANET, le réseau qui a évolué vers ce que nous appelons maintenant l'Internet. ARPANET a été un grand succès, mais l'adhésion a été limitée à certains organismes universitaires et de recherche qui avaient des contrats avec le département de la Défense. En réponse à cela, d'autres réseaux ont été créés pour assurer le partage de l'information.

L'apparition des réseaux sociaux

En 1991, le *World Wide Web* est annoncé, en 1992, 1 million d'ordinateurs sont connectés dans le monde. Dans les années 1990, la croissance d'Internet a permis l'introduction de services de communication en ligne qui proposaient aux utilisateurs de communiquer par courriel et par clavardage (chat) en temps réel. Cela a donné naissance aux premiers réseaux sociaux, comme Six Degrés en 1997, suivi en 2001 par Friendster. Ces plateformes rudimentaires ont attiré des millions d'utilisateurs et permis l'enregistrement d'adresses électroniques. Les weblogs, ou blogs, une autre forme précoce de communication sociale numérique, ont commencé à gagner en popularité avec le lancement en 1999 du site

de publication LiveJournal. Cela a coïncidé avec le lancement de la plateforme de publication Blogger, qui a été achetée par Google en 2003.

En 2002, LinkedIn a été fondé comme un site de réseautage pour les professionnels soucieux de leur carrière. En 2020, il avait atteint plus de 675 millions d'utilisateurs dans le monde entier. Il reste le site de médias sociaux de choix pour les demandeurs d'emploi ainsi que les gestionnaires des ressources humaines à la recherche de candidats qualifiés.

En 2003, Myspace a été lancé. En 2006, il était le site Web le plus visité de la planète, stimulé par la capacité des utilisateurs à partager de la musique directement sur leurs pages de profil. En 2008, il a été éclipsé par Facebook.

Les médias sociaux attirent aujourd'hui plus de 5 milliards d'utilisateurs, connectés le plus souvent à partir d'un smartphone. Facebook a environ 1.7 milliard d'utilisateurs quand un autre entreprise de Facebook, Instagram, a 1 milliard de comptes. Aussi 22 % des Américains utilisent Twitter et dernièrement, Tik Tok a franchi la barre des 800 millions d'utilisateurs.

La fracture numérique

Première détection du fossé numérique

La métaphore de la fracture numérique, ou du fossé numérique, est devenue populaire au milieu des années 1990, lorsque le Département du Commerce des États-Unis a publié « Falling Through the Net : A Survey of the 'Have Nots' in Rural and Urban America », un rapport de recherche sur l'accès à Internet chez les Américains. Le rapport a révélé des inégalités profondes dans l'accès aux TIC à l'échelle nationale, les migrants, les minorités ethniques, et bien plus encore les personnes âgées pauvres vivant dans les zones rurales à faible niveau d'éducation étaient particulièrement exclues des services Internet. Cette tendance a été confirmée par des enquêtes de suivi menées par la NTIA, qui ont également révélé un écart initial entre les sexes en faveur des hommes.

Au cours des années 1990, les chercheurs et les dirigeants ont commencé à discuter de la présence d'un « fossé numérique », une distinction entre les personnes qui ont et n'ont pas

accès aux TIC. Le concept du fossé numérique repose sur l'idée qu'il existe des avantages associés à l'accès et à l'utilisation des TIC et des inconvénients à ne pas y avoir accès et à ne pas les utiliser. À l'origine, le terme « le fossé numérique » faisait principalement référence au manque d'accès aux ordinateurs. Lorsque Internet s'est largement développé, l'expression s'est élargie pour englober le manque d'accès à Internet, et c'est ce sens qui est le plus courant aujourd'hui.

La métaphore du « fossé numérique » a probablement causé plus de confusion que de clarification. Tout d'abord, cette métaphore suggère une simple division entre deux groupes clairement identifiés. En fait, le fossé est plus comme un large spectre avec d'un côté les gens qui utilisent les ordinateurs et Internet pour à peu près toutes les tâches quotidiennes, de l'autre les gens qui ne les utilisent pas du tout, et au milieu une multitude de situations différentes. Deuxièmement, il laisse entendre que l'écart est très difficile à combler. Un troisième malentendu pourrait être l'impression que le fossé porte sur des inégalités absolues, c'est-à-dire entre ceux qui sont inclus et ceux qui sont exclus, or la situation est plus complexe que cela.

Le manque de motivation

Parmi les personnes qui restent exclues du numérique, certaines le sont par choix : ce n'est pas qu'elles ne peuvent pas accéder aux TIC, mais elles ne le veulent pas : elles n'en voient pas la nécessité ni le bénéfice qu'elles pourraient en tirer, elles ne veulent pas dépenser d'argent pour cela, estiment que les TIC représentent une perte de temps considérable, en ont une vision négative (perte de temps, stress, abrutissement, dépendance, etc).

Le manque de compétences

L'inégalité des compétences numériques est de plus en plus reconnue comme une dimension clé de la fracture numérique. Plusieurs termes sont utilisés pour désigner les compétences en matière d'utilisation des TIC, comme la *littératie numérique* (capacité d'un individu à participer à une société qui utilise les technologies de communication numériques dans ses différents domaines d'activité), les *compétences informatiques* ou *compétences numériques*. De nombreuses enquêtes ont révélé des différences très importantes de

compétences entre les individus, y compris ceux des pays où l'accès aux TIC n'est pas problématique. Les résultats révèlent ainsi d'importantes différences de rendement entre des personnes d'âges et de niveaux de scolarité différents. L'âge semble être un facteur fondamental en ce qui concerne l'écart entre les compétences numériques de base : les jeunes obtiennent de meilleurs résultats sur ces compétences que les personnes plus âgées. En revanche, les personnes âgées obtiennent de meilleurs résultats lorsque des compétences liées au contenu (et non pas à l'utilisation des outils numériques eux-mêmes) sont nécessaires. Par exemple, une fois que l'utilisation d'un moteur de recherches est maîtrisé, les adultes sont globalement plus compétents pour rechercher, synthétiser et utiliser de l'information que les plus jeunes. Ces expériences montrent que le problème de l'inégalité des compétences numériques ne pourra pas être résolu uniquement avec de l'éducation au numérique, et que l'expérience de vie et le niveau général d'éducation restent vitaux pour une bonne utilisation des TIC.

L'épidémie de COVID-19

La crise mondiale provoquée par la pandémie de coronavirus nous a poussés plus loin dans un monde numérique, et les changements de comportement risquent d'avoir des effets durables lorsque cette crise sera terminée. En effet, la pandémie a accéléré l'adoption de solutions, d'outils et de services numériques, et ainsi la transition mondiale vers une économie numérique. Les mesures visant à endiguer la pandémie de coronavirus ont incité un plus grand nombre d'entreprises et d'administrations à déplacer leurs activités et leurs services en ligne afin de limiter les interactions physiques et de contenir la propagation de la COVID-19. Les plateformes numériques prospèrent également alors que les consommateurs recherchent des divertissements, des occasions de faire du shopping ou encore de nouvelles façons de garder contact. La numérisation permet la croissance de la télémédecine, du télétravail et de l'éducation en ligne.

Cependant, cette crise sanitaire a également mis au jour le large gouffre qui existe entre les populations très connectées et celles qui le sont moins. La directrice de la technologie et de la logistique de la CNUCED, Shamika Sirimanne, mentionne que « les inégalités dans la préparation au numérique nuisent à la capacité de grandes parties du monde

de tirer parti des technologies qui nous aident à faire face à la pandémie de coronavirus en restant à la maison ».

Cette évolution rapide vers le numérique devrait également renforcer la domination de quelques géants du numérique. Le rapport 2019 sur l'économie numérique de la CNUCED (publié avant la pandémie) soulignait déjà que les sept principales plateformes numériques au monde représentaient les deux tiers de la valeur des plateformes numériques à l'échelle mondiale en 2017. Elles ont bénéficié de leur capacité à extraire, contrôler et analyser des données, puis à les transformer en intelligence numérique monétisable.

Néanmoins, le fait que la pandémie de coronavirus a mis à jour de manière criante les phénomènes de fractures numériques dans le monde peut être transformé en une occasion de se saisir pleinement de ce problème et d'agir pour le résoudre.

Pays et organisations concernés

L'OIF

Les technologies numériques produisent partout de nouveaux usages et contribuent à transformer les modèles, qu'ils soient économiques, sociétaux, culturels ou politiques. Même si la transformation numérique a ses avantages, il existe aussi des inconvénients pour les pays francophones. L'OIF fonctionne sur la gouvernance numérique notamment les réseaux et la cybersécurité, biens communs numériques comme données ouvertes et ressources éducatives libres et créativité et l'innovation pour la société en travaillant avec des nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle. Leurs fins sont multiples :

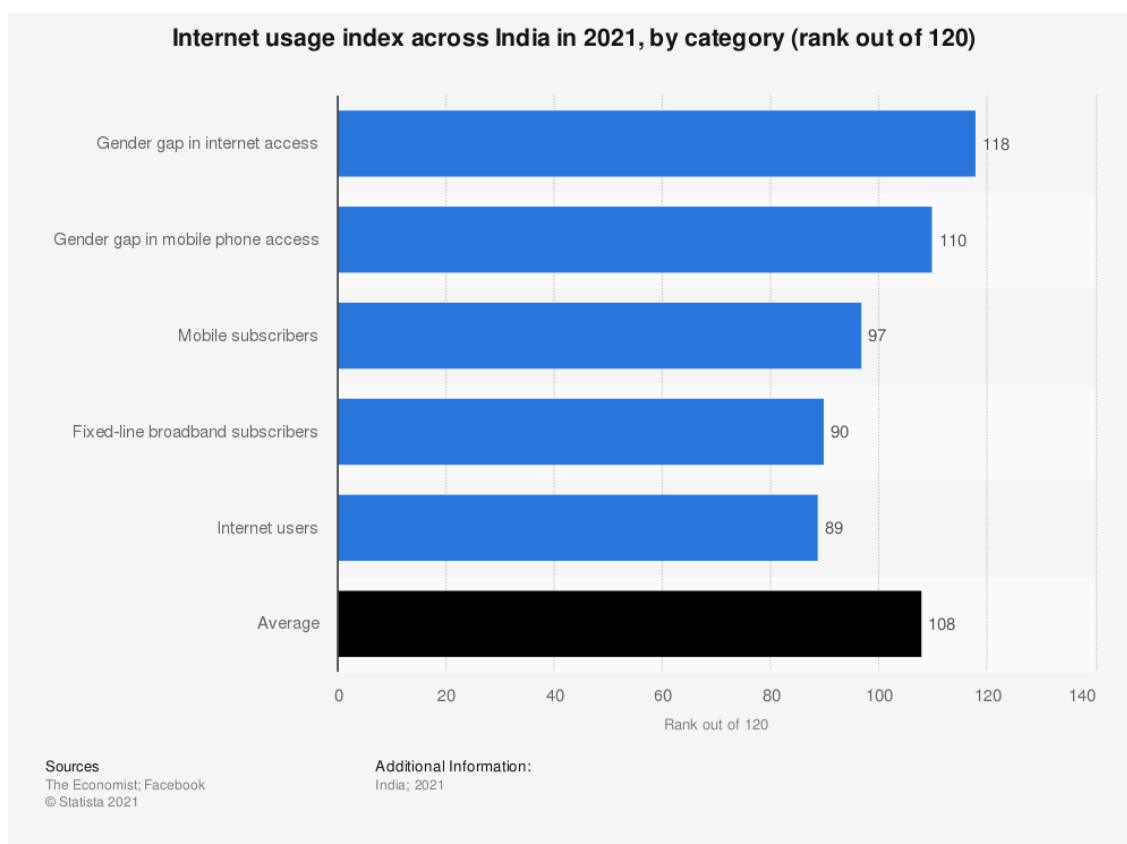
- Pour les buts politiques, judiciaires et législatives; en renforçant les compétences des décideurs dans la mise en œuvre des stratégies et politiques publiques dans les domaines numériques concernés
- Pour les buts socio-économiques; en favorisant la prospérité d'une économie numérique et la croissance du commerce électronique, ainsi que la créativité et l'innovation technologique pour la société

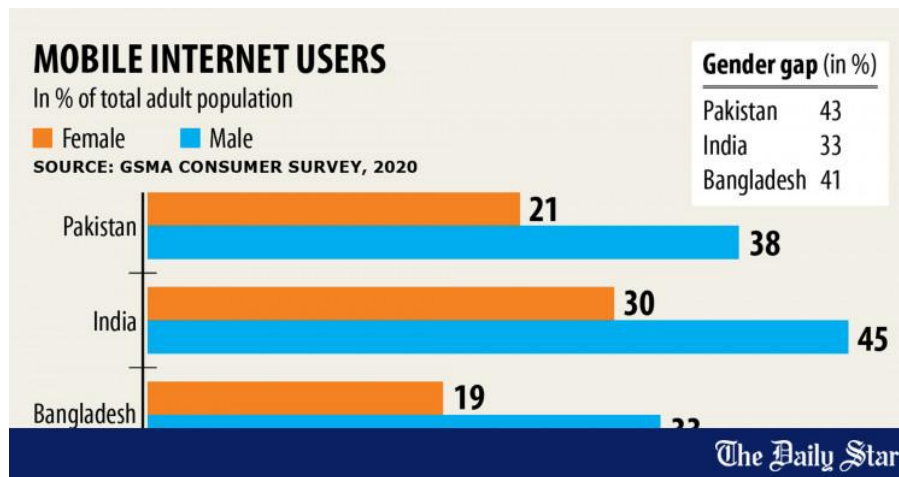
- Pour les buts d'augmenter la sécurité et les libertés; en formant les décideurs à la cybersécurité, à la lutte contre la cybercriminalité et à la protection des données personnelles

L'Inde

L'Inde s'est fixé comme objectif d'atteindre un milliard de dollars américains d'économie numérique d'ici 2025, soit cinq fois plus que les 200 millions de dollars en 2017-2018.

Les paiements numériques, correspondant à 100 millions de transactions par jour, révèlent également une fracture numérique entre les sexes. Les femmes indiennes sont 15% moins susceptibles de posséder un téléphone mobile, et 33% moins susceptibles d'utiliser les services internet mobiles que les hommes. En 2020, 25% des femmes adultes possédaient un téléphone intelligent, contre 41% des hommes adultes. L'Asie du Sud a l'écart le plus important à l'échelle mondiale.





Cette fracture numérique entre les sexes découle souvent d'un triple désavantage pour les femmes en Inde.

Premièrement, il y a un fossé numérique entre les régions rurales et urbaines. Les femmes des zones rurales sont moins susceptibles de posséder un téléphone mobile.

Deuxièmement, il y a un fossé numérique fondé sur le revenu des ménages. Étant donné que le prix moyen des données est de 0,68 \$US/Go en Inde, les estimations montrent que chaque Go de données coûte aux ménages à faible revenu 3% de leur revenu mensuel contre 0,2 % pour les ménages à revenu moyen. Ainsi, dans les ménages à faible revenu, la priorité est souvent donnée aux hommes dans l'accès à internet.

Enfin, même lorsqu'elles sont autorisées à posséder ou à utiliser un outil d'accès à internet, les activités en ligne des femmes sont souvent régies par des membres masculins de la famille, car internet est considéré comme un risque pour la réputation des femmes avant le mariage ; et après le mariage, les hommes considèrent souvent que l'utilisation du téléphone portable détourne la femme de ses responsabilités domestiques. Dans cette structure sociale, les femmes se sont retrouvées exclues de l'économie numérique en pleine croissance avec la pandémie de COVID-19 : à l'éducation en ligne, à la formation professionnelle, à l'entrepreneuriat et aux possibilités d'emploi.

Entre mars 2020 et février 2021, les écoles indiennes ont été complètement fermées pendant 62% des jours d'instruction, et partiellement pendant 38%. Au cours de cette période, près de trois quarts des élèves ruraux ont reçu du matériel pédagogique sur WhatsApp, et près d'un parent sur dix a acheté un téléphone intelligent pour l'apprentissage en ligne. En conséquence, le fait que les filles aient moins accès aux téléphones portables que

les garçons a eu des conséquences quant au suivi des cours et au décrochage. En outre, l'analphabétisme numérique et la méconnaissance des plateformes numériques auront par la suite des conséquences pour l'accès à l'emploi, ce qui creusera encore la différence entre les filles et les garçons dans une société déjà très inégalitaire.

Le fossé numérique entre les sexes empêche également les femmes et les filles d'avoir accès aux prestations de sécurité sociale du gouvernement et même de réserver des créneaux de vaccination dans le cadre de la COVID-19. Ainsi, l'écart entre les sexes s'est creusé à mesure que les vaccinations s'ouvraient à des groupes de population plus larges, le ratio de vaccination entre les femmes et les hommes s'aggravant. L'inscription en ligne étant obligatoire pour profiter de la COVID-19 jusqu'en juin 2021 a été une des principales raisons de cet écart.

Les États-Unis

Les États-Unis semblent enfin prendre des mesures audacieuses pour réparer leurs infrastructures numériques vieillissantes. Le plan américain pour l'emploi proposé par le président Joe Biden constitue une étape importante pour régler l'un des problèmes les plus pressants du pays : ce plan prévoit un budget de 65 milliards de dollars réparti sur huit ans pour combler les lacunes de l'infrastructure numérique. C'est un investissement majeur. Malheureusement, il est encore bien en deçà de ce qui est nécessaire pour résoudre totalement le problème.

La difficulté d'accès à internet rend plus difficile l'accès à de nombreux services essentiels. Prenons l'exemple de la télésanté, essentielle avec la pandémie, en particulier avec une augmentation sensible des consultations en santé mentale. Si de nombreux États ont renforcé leurs services de télésanté pour tenir compte de cette demande croissante, le fossé numérique a pénalisé le Nouveau-Mexique, le Montana, le Vermont et l'Iowa. D'autres États, dont la Virginie-Occidentale, l'Alabama, l'Oklahoma, l'Indiana et la Caroline du Sud, ont tardé à réagir et sont également pauvres en termes d'accès numérique aux soins.

Le constat est similaire avec les écoles. Plus de 55 millions d'élèves ont suivi des cours en ligne pendant la pandémie, et un adolescent sur cinq (entre 13 et 17 ans), a déclaré être incapable de faire ses devoirs « souvent » ou « parfois » en raison d'un accès à internet

peu fiable. Pour prendre un exemple extrême, 70% des enfants du district scolaire de Kansas City n'avaient pas un accès suffisant à internet à la maison pour pouvoir suivre correctement les cours.

Le fossé numérique renforce également l'inégalité raciale. Près de la moitié des Américains sans accès fiable à internet à la maison sont des ménages noirs et hispaniques. On constate un écart de 14 points dans l'accès au haut débit entre les ménages blancs et noirs avec des enfants scolarisés, et un écart de 12 points entre les ménages blancs et hispaniques.

Ainsi, la fracture numérique est susceptible de maintenir, voire d'aggraver les inégalités historiques dans la société américaine. Une grande majorité des Noirs et Hispaniques déclarent avoir des compétences numériques insuffisantes, ce qui affecte leur employabilité, et d'autant plus à une époque où le numérique tient une place de plus en plus importante dans le travail. Cela pourrait également renforcer les différences dans les types d'emploi. En effet, en 2018, 1/3 des travailleurs blancs avaient un emploi qu'ils pouvaient exercer à distance, ce qui était le cas de moins de 20% des travailleurs noirs et de seulement 16% des travailleurs hispaniques. Ainsi, un manque de compétences numériques peut avoir pour effet que l'on a accès à moins d'emplois, à des emplois moins qualifiés, et à moins d'emplois susceptibles d'être exercés à distance.

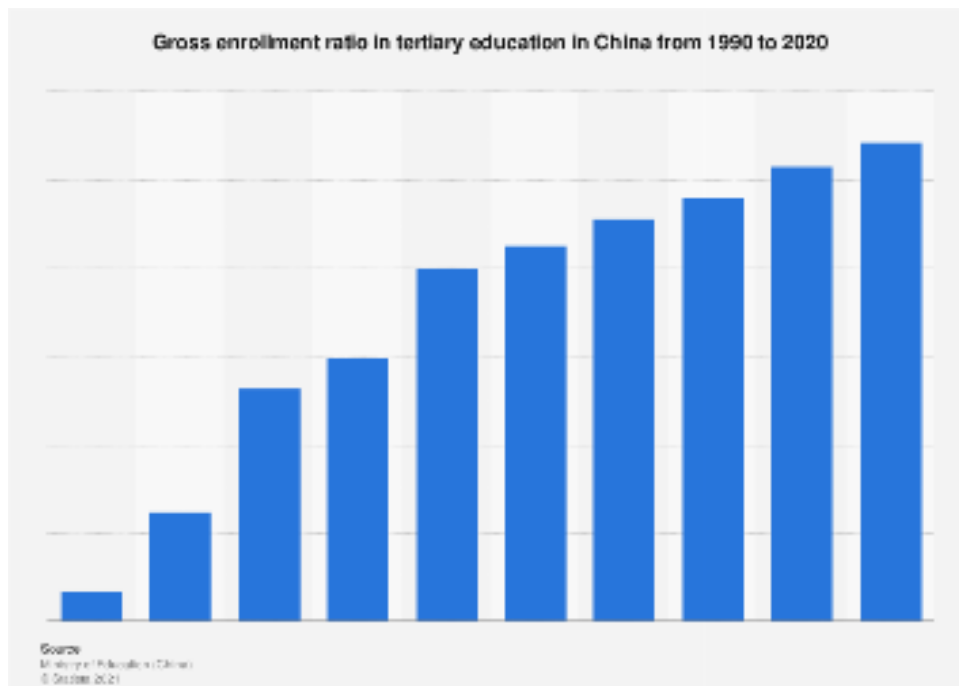
Le budget initial d'infrastructure de Joe Biden proposait 100 milliards de dollars pour l'infrastructure numérique. Il reflétait une proposition du Congrès qui estimait qu'il faudrait 80 milliards de dollars pour donner accès à haut débit à tous les ménages. En réalité, cette estimation s'appuie sur une sous-évaluation du nombre de ménages n'ayant pas accès à internet à haut débit, avançant le chiffre de 14,5 millions d'habitants. Le groupe de recherche BroadbandNow estime pour sa part que 42 millions d'Américains n'ont pas accès au haut débit.

La Chine

En affrontant les défis liés à la COVID-19, les pays ont accéléré l'intégration de la technologie numérique dans divers aspects du travail et de la vie des gens. Dans le domaine de l'éducation, l'apprentissage en ligne s'est développé à un rythme et à une échelle sans précédent. Certains ont souligné que cela risquait de creuser la fracture numérique, car seules

les familles aisées pouvaient accéder aux plateformes d'apprentissage en ligne. Cependant, en Chine, une tendance inverse est apparue.

D'abord, une bonne infrastructure numérique est fondamentale pour que tout le monde puisse bénéficier du numérique. Après des années de travail du gouvernement, les taux de pénétration des réseaux de fibre optique et de la 4G en Chine ont atteint plus de 98 % de la population et plus de 98 % des zones géographiques en 2019, selon le ministère chinois de l'Industrie et des Technologies de l'information. Cette infrastructure numérique a permis un excellent accès aux services éducatifs pendant la crise du COVID-19. Une plateforme nationale d'apprentissage en ligne a rapidement été établie pour l'enseignement primaire et secondaire. Ce service a été complété par un service lancé par la China Education Television Station qui diffuse pendant 14 heures par jour. Ainsi, le taux de scolarisation de la population chinoise n'a pas été affecté pendant la pandémie, au contraire.



Le très fort investissement de la Chine dans le numérique, et notamment dans la qualité de son réseau numérique pour permettre à l'ensemble de sa population d'avoir un accès fiable à internet, lui a permis de pratiquement supprimer la fracture numérique au sein du pays. Ainsi, même dans les régions rurales les moins développées, les habitants adoptent les technologies les plus récentes pour améliorer leur vie.

Le Royaume-Uni

Le fossé numérique est l'une des profondes inégalités qui traversent la société anglaise et elle est plus répandue que ce que beaucoup de gens imaginent. La pandémie risque d'aggraver les impacts de la fracture numérique. Le confinement a en tout cas contribué à rendre plus visible et plus sensible la question de l'exclusion numérique, qui peut être dûe à une infrastructure défaillante, à un manque d'accès aux outils numériques, mais aussi à un manque de compétences numériques de base. Avant même la pandémie, 20% des Anglais estimaient ne pas avoir une maîtrise suffisante des compétences numériques de base.

La probabilité d'avoir accès au haut débit chez soi est proportionnelle au revenu, de sorte que seulement 51% des ménages gagnant entre 6000 et 10000 £ par an ont un accès fiable à internet à domicile, contre 99% des ménages ayant un revenu de plus de 40000 £. Le lien entre pauvreté et exclusion numérique est clair. Alors que les enfants étaient censés suivre leur scolarité en ligne à cause des mesures de confinement, si les enfants défavorisés étaient incapables d'accéder aux mêmes ressources d'apprentissage en ligne que les enfants plus aisés, l'écart entre eux ne fera que s'accroître. De plus, même là où l'accès à Internet est disponible, certains parents n'ont pas les compétences nécessaires pour aider leurs enfants à utiliser les plateformes d'apprentissage les plus appropriées.

Développements récents

- 1989 - Les recherches sur le World Wide Web ont été initiées par Tim Berners-Lee et ses assistants.
- 1991 - Lancement du World Wide Web
- 1995 - Commercialisation de l'Internet avec des entreprises comme Amazon et eBay
- 1995 - Le Los Angeles Times utilise l'expression « fossé numérique » pour la première fois
- 1998 - L'UNESCO souligne le manque des TIC dans le monde
- 1999 - Le Département américain du Commerce publie son premier rapport sur la fracture numérique : "Falling Through the Net: Digital Divide"
- 2001- Lancement des nouvelles applications comme LinkedIn, Wikipedia et du téléphone portable BlackBerry

- 2001 - Le “Community Technology Center” reçoit 65 millions de dollars afin d'améliorer l'accès à l'Internet aux régions à faible revenu
- 2001 -Début du programme “Community Connect Grant”
- 2004-2005 - Lancement de Facebook, YouTube, et Google Maps
- 2007-2010 - Début de l’iPhone, de l’iPad, et de WhatsApp
- May 2011 - Le rapporteur spécial de l’ONU Frank La Rue publie un rapport déclarant que l’accès à Internet est un droit humain fondamental.
- 2011 - Amazon a vendu plus des livres électroniques que les livres physiques pour la première fois
- 2012 - Pour la première fois, les ventes annuelles du commerce électronique ont dépassé les 1000 milliards de dollars dans le monde
- 2014 - Les revenus du streaming dépassent pour la première fois les ventes de CD
- 2014 - Le nombre d’internautes dans le monde atteint les 3 milliards
- 2014 - Google rachète DeepMind et Facebook rachète WhatsApp (et devient alors le plus grand service de télécommunications au monde)
- 2018 - 5 milliards de personnes ont un accès aux technologies numériques mobiles
- 2019 - La Corée du Sud lance le réseau 5G
- 2020 - L’épidémie de Covid-19 fait croître de manière fulgurante l’usage du numérique dans le monde

Implication de l'ONU, traités et résolutions concernés

Le 11 Juin 2021, un plan d’action de coopération a été publié par le secrétaire général. Celui-ci définit les moyens par lesquels la communauté internationale pourrait mieux exploiter les possibilités offertes par les technologies numériques tout en relevant les défis qu'elles posent. Ce plan d’action adresse aux buts de :

- Tout le monde aura un accès aux TIC,
- Nous devons affirmer et protéger le principe d'accès libre et public sur lequel Internet a été construit,

- Un accès égal aux outils numériques doit être fourni aux groupes mal desservis pour accélérer les progrès du développement,
- Les droits de l'homme s'appliquent à la fois en ligne aussi,
- Le développement des compétences et la formation sont nécessaires partout dans le monde,
- Le dialogue mondial doit être encouragé pour faire progresser la réalisation des objectifs de développement durable.

Le Groupe de haut niveau sur la coopération numérique a été créé le 12 juillet 2018 par le Secrétaire général des Nations Unies, M. António Guterres. Celui-ci a remis son rapport « L'ère de l'interdépendance numérique » au Secrétaire général le 10 juin 2019. Grâce à cette occasion, les coprésidents - Jack Ma qui est le directeur de AliBaba et Melinda Gates qui est l'une des présidentes de Bill & Melinda Gates Foundation - ont participé à une conversation avec le Secrétaire général des Nations Unies à New York. Celui-ci contient trois points fondamentaux :

- “Ne laisser personne de côté”
- “Individus, sociétés et technologies numériques”
- “Mécanismes pour une coopération digitale mondiale”

Solutions ayant déjà été mises en place

Aux États-Unis, le gouvernement a pris un certain nombre de mesures : The Schools and Libraries Division permet aux écoles, aux bibliothèques et aux fournisseurs de soins de santé en milieu rural d'avoir accès aux services de télécommunication et d'internet ; The Neighborhoods Networks Program est une initiative communautaire qui encourage le développement de centres de ressources et d'apprentissage informatique dans des logements privés afin de rendre la technologie plus accessible. Il existe aussi des initiatives privées. Par exemple, AT&T Learning Network a été fondée par une grande entreprise de télécommunications et soutient les familles afin d'améliorer leurs compétences numériques.

Avec la pandémie, de très nombreux pays ont mis en place des mesures pour assurer la continuité éducative grâce à internet, mettant en place des plans d'éducation à distance, et proposant de nombreuses ressources éducatives et pédagogiques gratuites en ligne (comme les versions électroniques des manuels et des trousseaux d'outils pédagogiques) pour soutenir les enseignants et les élèves.

En Inde, le programme Digital India vise à donner accès à internet à l'ensemble du pays et fournit également des services bancaires numériques, de gouvernance, d'éducation et de soins de santé. Il existe aussi des organisations comme Mann Deshi Foundation qui aide les femmes à améliorer leurs compétences numériques. De plus, le Centre de développement humain et de recherche du Gujarat a créé une « bibliothèque mobile » pour les jeunes femmes des ménages à faible revenu afin qu'elles empruntent des téléphones pour assister à des séances de formation professionnelle en ligne.

Solutions possibles

À mesure que l'utilisation des ordinateurs et d'internet augmente, la nécessité d'y avoir accès augmente également. Dans le secteur public, les responsables doivent reconnaître et prendre des mesures pour en assurer l'accès à tout le monde. Bien que la concurrence accrue entre les fabricants de produits électroniques (ordinateurs, téléphones, tablettes...) et entre les fournisseurs d'accès à internet ait considérablement réduit les coûts associés à la possession d'un ordinateur ou d'un smartphone ainsi qu'au maintien d'une connexion internet à domicile, pour un certain nombre de ménages, les coûts demeurent prohibitifs. Tout comme pour le service téléphonique de base, le gouvernement devrait subventionner l'accès à internet haut débit pour les ménages à faible revenu ainsi que l'achat d'outils permettant de se connecter. En même temps, le secteur privé doit s'engager à fournir des services et des réseaux égaux aux collectivités rurales et mal desservies.

Les ordinateurs et autres technologies ne suffisent pas. Les communautés et les écoles doivent offrir une formation numérique de qualité, afin de permettre une meilleure utilisation des ressources. Le personnel enseignant doit être formé aux nouvelles technologies, afin de

mieux les utiliser dans les cours, mais aussi afin de pouvoir transmettre des compétences numériques.

Le gouvernement, les associations à but non lucratif et les fondations privées doivent s'associer pour lancer des programmes visant à réduire le fossé numérique.

Enfin, une grande partie de la société doit changer d'attitude à l'égard de la technologie numérique. Plutôt que de considérer les ordinateurs et internet comme un luxe superflu, on devrait les considérer comme des nécessités cruciales. Il faut prendre conscience du pouvoir incroyable des nouvelles technologies et les adopter comme des outils pour son avenir et celui de ses enfants.

Annexes

- Orłowski, Jeff (2020). The Social Dilemma
- <https://www.netflix.com/tr-en/title/81254224>

- Attewell, P. (2001). The First and Second Digital Divides. *Sociology of Education*, p 252-259

- Ben Youssef, Adel (2004). Quatre Dimensions de la Fracture Numérique. *Réseaux*, p 181-209

Bibliographie

1. Feron, J (2008). Comprendre les Fractures Numériques du 1er et du 2d Degré. <https://www.ufapec.be/nos-analyses/comprendre-les-fractures-numeriques-du-1er-et-du-2sd-degres.html>

2. Opp, Robert (2021). The Evolving Digital Divide.
<https://www.undp.org/blog/evolving-digital-divide>
3. Van Dijk, Jan(2012). The Evolution of the Digital Divide, The Digital Divide Turns to Inequality of Skills and Use.
<https://www.utwente.nl/en/bms/vandijk/news/The%20Evolution%20of%20the%20Digital%20Divide/Evolution%20of%20the%20Digital%20Divide%20Digital%20Enlightment%20Yearbook%202012.pdf>
4. Campbell, Duncan (2001). La Fracture Numérique peut-elle être réduite?
<https://www.ilo.org/public/french/revue/download/pdf/campbell.pdf>
5. Auverlot, Dominique; Hamelin, Joël; Lejeune, Eugenie; Loyer, Jean-Loup; Riviere, Laurence; Schaff, Clément (2011). Le Fossé Numérique en France.
<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/61403-le-fosse-numerique-en-france.pdf>
6. Weiss, Cristoph; Desiree, Ruckert(2020). A Bigger Digital Divide.
<https://www.eib.org/en/stories/growing-digital-divide>
7. Saint-Amand, Magali; Pronovost, Gilles (2001). Usages et usagers de l'Internet: l'État des lieux. Les Enjeux de l'Information et de la Communication
<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2001-1-page-97.htm>
8. Netter, Emmanuel. Droit et Numerique
<https://enetter.fr/introduction/ii-le-numerique-et-le-droit/>
9. Hargittai, Eszter (2001). Second-Level Digital Divide: Mapping Differences in People's Online Skills
<https://arxiv.org/pdf/cs/0109068.pdf>
10. Chakravorti, Bhaskar (2021). How Close the Digital Divide in the U.S.
<https://hbr.org/2021/07/how-to-close-the-digital-divide-in-the-u-s>
11. Holmes, Hannah; Burgess, Gemma. UK's Digital Divide
<https://www.cam.ac.uk/stories/digitaldivide>
12. Granjon, Fabien (2009). Inégalités Numériques et Reconnaissance Sociale. Les Cahiers du Numérique, p 19-44

13. Nikore, Mitali; Uppadhyay, Ishita (2021). India's Gendered Digital Divide: How the Absence of Digital Access is Leaving Woman Behind
<https://www.orfonline.org/expert-speak/indias-gendered-digital-divide/>
14. Stanford Rural Education Action Program (recherche en cours). Documenting China's Digital Divide.
https://sccei.fsi.stanford.edu/reap/research/documenting_chinas_digital_divide
15. L'OIF. Programme Numérique.
<https://www.francophonie.org/numerique-273>
16. L'ONU(2020). Groupe de haut niveau sur la coopération numérique.
<https://www.un.org/fr/sg-digital-cooperation-panel>